Sur l'apparition des fortifications thraco-gètes à l'est des Carpates

Vasile HAHEU (Chişinău)

On attribue, à présent, une centaine d'objectifs fortifiés à la période des VIe - IIIe ss. av. J.-C. (Fig. 1). Du point de vue topographique, ce type de monuments a pour caractéristique la tendance de leur emplacement dans des endroits difficilement accessibles (hauteurs, promontoires, rivages abruptes), ce qui veut dire que les conditions naturelles de défense offertes étaient comprises dans le système défensif général. En général, la ligne défensive artificielle consistait en un *vallum* de terre et un fossé adjacent dans sa partie extérieure. La résistance du *vallum* était accrue par des cassettes en bois, par un noyau de pierre et par l'argile cuite. On y a signalé, en tant qu'éléments complémentaires, des palissades, des tours, des bastions, des escarpes. Le plan des objectifs suivait, le plus souvent, la configuration du terrain où ils étaient situés, bien que l'on observe la tendance des architectes antiques vers des formes ovales-circulaires, exigées par la tactique et la stratégie militaires de l'époque.

Les critères topographiques, technologiques et morphologiques ne permettent pas d'obtenir une classification des objéctifs fortifiés par des colonnes typologiques certaines et des classifications spatiales et chronologiques non plus.

La majorité des chercheurs intéressés par les fortifications considèrent que le critère fondamental en est celui fonctionnel (Glodariu 1983, p.59-60; Vasiliev, Aldea, Ciugudean 1991, p. 21-22, Haheu 1991, p.189, Sîrbu, Arnăut 1995, p. 180). Tenant compte de ce critère nous avons distingué trois types d'objectifs: 1. établissements fortifiés; 2. cités - centres; 3. cités - indépendentes (à fonctions militaires) et de refuge. Ce n'est, en réalité, qu'une classification conventionnelle, car les sites ont très souvent des caractèristiques multifonctionnelles, dont la défense est commune à tous.

La fonctionnalité des fortifications rend possible, selon nous, un abord de certains problèmes tels la cause et la période de leur apparition, respectivement de l'apparition de la culture gète en general.

Pour l'époque précédente, les établisements fortifiés de la zone de sylvosteppe de la République de Moldavie ne sont pas connus (Lăpuşnean 1979, p. 28). On connaît, dans le territoire entre le Prout et les Carpates une série d'objectifs fortifiés hallstattiens: Cândeşti (Florescu, A., Florescu, M. 1986, p.72-87), Preuţeşti (Ursulescu, Popovici 1984, p.81-82; idem, 1986, p.37-40), Pocreaca et Brad (László 1985, p.6). Après avoir analysé les objectifs fortifiés des VIe-IIIe ss. av. J.-C., A. Florescu, les nomme "thraco-gètes (hallstattiens)" (Florescu, A. 1971, p.103) indiquant de la sorte leur origine aussi.

Le nombre d'objectifs fortifiés attribués à l'époque gète ancienne (VIe -V^{e} ss. av. J.-C.) est en quelque sorte limité: Stânceşti (Florescu, Rață 1969, p.11), Butuceni (Niculiță 1987, p. 72; idem 1994, p.19), Hârtopul Mare (Čebotarenko 1992), Cotu (Şadurschi, Şovan 1989, p.285; idem, 1994, p.169-181), Ibăneşti (Şadurschi, Moscalu 1989, p.189), Hlingeni (Golceva 1995, p. 183-189). En ce qui concerne les monuments présentés ci-dessus, nous mentionnons que le niveau des fouilles, aussi bien que la publication des matériels explorés sont tout à fait différents, sinon insuffisants. D'autre part, les critères chronologiques mêmes sont en quelque sorte vagues et insuffisamment sûrs (amphores de Thasos à Stăniceşti et Butuceni, plaque cruciforme à Butuceni etc.). Le reste des objectifs, privés des explorations sur place, ont été attribués aux IVe - IIIe ss. av. J.-C. La carte des objectifs fortifiés thraco-gètes, situés entre les Carpates et le Dniestr dessine le territoire de la culture gète à l'est des Carpates, bien qu'ils soient rencontrés également dans les zones intérieures (Fig. 1).

Nous revenons au moment de l'apparition des fortifications thraco-gètes. Dans la litttérature de spécialité actuelle il y a une opinion dominante, à savoir que celle-ci a eu lieu au VIe s. av. J.-C.; la seconde moitié du VIe s. av. J.-C. (Vulpe 1970, p. 201); VIe s. av. J.-C. (Florescu 1980, p. 14) ou bien le milieu du VIe s. av. J.-C. (Florescu, Rață 1969, p. 11); VIe-V^{e} ss. av. J.-C. (Niculiță 1987, p. 40); VIe s. av. J.-C. (Teodor 1989, p. 115).

D'autre part, les fouilles de surface faites dans les années 50 par Gh. Smirnov ont mis au jour, pour le territoire entre le Dniestr et le Prut, de la céramique hallstattienne à ornement incisé dans six fortifications (Stohnaia, Revichi, Saharna Mare, Saharna Mică, Butuceni, Stolniceni (!)) (Smirnov 1949, p. 193-198). Les fouilles entreprises en 1946 à Saharna Mare ont mis au jour de multiples formes céramiques, surtout à ornements incisés ou imprimés (Smirnov 1949, p. 201). Cette situation a été confirmée aussi par E. Usataia et A. Levinschi, dont les matériels découverts sont inédits.

En 1989-1990, N. Golceva a fait des fouilles dans l'enceinte de la cité Hlingeni-la-Şanțuri. Traditionnellement attribuée à la culture gète (Lăpuşnean, Niculiță, Romanovskaja 1974, p. 42), elle contient, en fait, plusieurs couches: Saharna - Solonceni (IXe - VIIIe ss. av. J.-C.); Basarabi - Şoldăneşti (milieu du VIIIe - fin du VIIe ss. av. J.-C.); vestiges des VIIe -VIe (V^{e}) ss. av. J.-C.; gète (IVe - IIIe ss. av. J.-C.); IIIe - IVe ss. après J.-C.; médiévale (VIIIe - carrefour des Xe -XIe ss. après J.-C. (Golceva 1995, p. 186-189; Golceva, Kašuba 1995, p. 4-5). Il est significatif que l'horizon de l'âge du fer ancien est le plus consistant et le plus representatif (Golceva, Kašuba 1995, p. 63).

Beaucoup plus controversée est, à cet égard , la situation stratigraphique de Rudi - La Şanțuri, de même que pour le reste des fortifications se trouvant dans la microzone Rudi (Tolocăneşti, Rudi - La Trei Cruci, Tătărăuca "Piscul Gol",

Tătărăuca VIII). Au début, le monument fut attribué à la culture gète, IVe - IIIe ss. av. J.-C. (Zlatkovskaja, Polevoj 1969, p. 37; Lăpuşnean, Niculiţă, Romanovskaja 1974, p. 40).

Les fouilles que la chercheuse moscovite y a entreprises le long de plusieurs campagnes (1969-1976) ont mis en évidence plusieurs couches: Ouest-Podolien, Gète, Latène tardif et époque roumaine. A mentionner que l'horizon gète n'est documenté que par des pièces individuelles (fragments d'amphores grecques, pointes de flèches scythiques en bronze, branche de mors en fer), car la couche respective n'est pas attestée (Romanovskaja 1970, p.358-359; Romanovskaja, Lăpuşnean 1972, p. 450; Romanovskaja 1973, p. 415; idem 1975, p. 446; idem 1976, p. 476; Romanovskaja, Gajdukov, Makarov, Varenov 1977, p. 459-460). Et il ne peut pas s'y agir seulement de l'état de la recherche, car on a excavé quelques milliers de m^{2}. La situation est confirmée également par les explorations faites en 1993, 1995, 1996 par Sava et coll. (1995, p. 281-357).

L'apparition des fortifications dans la micro-zone Rudi tient, le plus vraisamblablement, à l'horizon ouest-podolien. Nous supposons que bon nombre des fortifications rappelées ci-dessus, bien qu'on les eût considérées gètes au début, ont apparu, en réalité dans l'époque scythique ancienne.

L'apparition du type d'objectifs archéologiques à fonctions de défense suppose la présence des facteurs destabilisateurs qui ont méne à leur édification.

V.Vasiliev considère qu'il s'agit de conflits *locaux* (à l'intérieur des communautes) et *majeurs* (liés aux pénétrations des grandes communautés) (Vasiliev, Aldea, Ciugudeanu 1991, p. 18). Voyons maintenant quelle a été l'impulsion (les impulsions) qui a engendré les fortifications thraco-gètes. Nous mentionnons que l'impulsion destabilisatrice n'a pas été une énigme pour la plupart des chercheurs. La littérature de spécialité présente les raïds des Scythes vers l'ouest.

On a introduit dernièrement dans le circuit scientifique, une série de vestiges scythiques anciens pour le territoire Carpato-Dniestrien: tombes, pièces isolées (Mihăilescu-Bîrliba, Untaru 1971; Leviţki, Demcenko 1994).

Analysant les découvertes d'*akinakai* faites sur le territoire de la Moldavie et en liaison avec la découverte d'Agapia, V. Mihăilescu-Bîrliba et I. Untaru esquissent pour les VIe - V^{e} ss. av. J.-C. une possible voie d'accès des Scythes dans la zone (Mihăilescu -Bîrliba, Untaru 1971, p. 451, fig. 4). On a découvert encore de telles pièces dans la zone de sylvosteppe de l'interfleuve Dniestr-Prut: Trebujeni, Suruceni, Lucaşeuca (Lăpuşnean 1979, p. 115, fig. 42, 43) et Ungheni (Haheu, Bikbaev 1996).

Au fond, la pénétration des Scythes dans la zone est attestée dès le milieu du VIIe s. av. J.-C. Cette affirmation prend, tout d'abord, en considération la tombe de Cuconeştii Vechi (Dergacev 1979, p. 239-241). L'analyse des matériels du mobilier découverts (et non pas des caractéristiques de la tombe sépulcrale) a permis à

G.Smirnova de dater le complexe entre le deuxième quart et le milieu du VIIe s. av. J.-C. (Smirnova 1993, p.108-109).

S'occupant des vestiges scythiques archaïques qui se trouvent sur le territoire de la République de Moldavie, O. Levițki et T. Demcenko ont introduit dans le circuit scientifique une série de complexes funéraires et de pièces isolées, généralement datés pendant la seconde moitié du VIIe s. av. J.-C. (Levițki, Demcenko 1995, p. 51, les notes 48-58).

L'attestation des vestiges scythiques anciennes dans la zone de sylvosteppe entre les Carpates et le Dniestr, correspond à la situation générale de répandissement des monuments scythiques anciens pour tout leur territoire; dans la steppe ils sont moins nombreux (Meljukova 1989, p.49).

A. I. Meljukova a écrit un ouvrage monographique consacré aux relations entre les Scythes et le monde thrace (y compris les Gètes - n.n.) où elle mentionne le caractère limité de l'expansion scythique vers l'ouest, mettant en relief, également, le rôle des liaisons pacifiques entre les deux ethnies (Meljukova 1979, p. 252). D'autre part, l'on reconnaît unanimement, le caractère violent des pénétrations des Scythes nomades dans diverses régions (Florescu, Rață 1969, p. 17, Vulpe 1970, p. 200-201; Sîrbu 1983, p. 15).

Il en résulte que la pénétration des "envahisseurs scythiques" dans la zone (Pârvan 1926, p. 4) a constitué l'une des conditions essentielles pour l'apparition des fortifications thraco-gètes et, de plus, les Scythes ont été le facteur destabilisateur qui a forcé les "aborigènes" (Pârvan 1926, p.5) à participer à l'édification des édifices monumentaux respectifs. Et il semble que ces événements ne se soient pas produits à la fin du VIe s. av. J.-C. - période à laquelle était traditionnellement liée l'époque de construction des cités thraco-gètes (au fond, à l'apparition de la culture respective), mais un peu avant, même d'un siècle. Et nous ne prenons pas en considération seulement le fait qu'au milieu (fin) du VIIe s. av. J.-C. sont attestées les premières incursions scythiques. L'hypothèse se base sur le fait que dans la zone de sylvosteppe de la République de Moldavie, on a fouillé des objectifs fortifiés (Hârtopul Mare), datées, anterieurement, à la fin du VIIe - début du VIe ss. av. J.-C. (Cebotarenko 1992).

Les informations dont nous disposons (Dušek 1964, p. 275-276, note 10) attestent, à la fortification de Stânceşti, un horizon culturel plus ancien que le VIe s. av. J.-C. (pointes de flèches scythiques anciennes); le matériel étant inédit, nous n'en connaissons pas le contexte archéologique concret.

Mais la dernière affirmation, qui pourrait modifier (concrétiser) la limite chronologique inférieure de l'apparition des fortifications thraco-gètes (respectivement, de la culture) exige un fondement plus solide, qui appartient aux futures recherches.

Nous ajoutons une autre cause à celles qui ont mené à l'apparition des fortifications thraco-gètes et qui tiennent directement aux opérations militaires. C'est

une cause qui ressort de l'évolution interne même des communautés thraco-gètes. Il s'agit des *conflits locaux* (Vasiliev, Aldea, Ciugudean 1991, p. 18) entre divers centres, inévitables, à l'époque ou dans les périodes d'unification.

Et, enfin, une autre cause (qui, au fond, dérive de la précédente): l'évolution de certains établissements en tant que cités - centres. On a identifié de telles cités - centres dans plusieurs zones du territoire thraco-gète (Saharna Mare, Hlingeni, Butuceni, Stânceşti, Moşna, Buneşti, Fedeşti, etc.).

Pour ce type d'objectifs, les caractèristiques sont: grande superficie de l'enceinte (Butuceni - 200 ha, Stânceşti - 45 ha, Arsura - 25 ha); système défensif important à structures complexes (Rudi - La Şanţuri - 4 lignes défensives; Butuceni -5 lignes défensives; Arsura - 2 lignes défensives); placés au centre des établissements ouverts contemporains, dont le nombre varie depuis 4 (Fedeşti) jusqu'à 12 (Saharna Mare). C'est grâce à ces caractéristiques que ces objectifs avaient un statut particulier: centres de tribus ou d'unions de tribus à certaines fonctions administratives, politiques, militaires et religieuses. Une pareille situation (mais, à l'époque, sans reconstructions anthropogéographiques selon des critères sûrs et stables) peut être constatée pour différentes zone du territoire est-carpatique: Rudi, Saharna (fig.2), Hlingeni, Butuceni, Stânceşti, Cotnari, Fedeşti, etc.).

En faisant le résumé des faits présentés ci-dessus, la conclussion est la suivante: 1. l'apparition des fortifications thraco-gètes à l'est des Carpates a été causée tout d'abord par les pénétrations des Scythes vers l'ouest; 2. les causes provoquées par l'évolution interne des communautés thraco-gètes (cités - centres) n'ont pas été moins importantes; 3. l'apparition des fortifications thraco-gètes a eu lieu le long du VIe s. av. J.-C., avec certaines possibilités de concrétiser leur datation vers la limite inférieure.

Dans tous les cas, ces trois postulats présentés (déjà présentés dans la littérature de spécialité) attendent un futur fondament.

Vasile Haheu
Institutul de Arheologie şi Istorie Veche - Chişinău
Str. Bănulescu-Bodoni nr. 35
Chişinău - Rep. Moldova

BIBLIOGRAPHIE

Čebotarenko Gh. 1992 — *Otčët o raskopkach gorodišča Hârtopul Mare Kriuljanskogo raiona,* MSSR v 1991g, Kiev 1992.

Dergacev V.A. 1979 — *Ranneskifskoe pogrebenie na Srednem Prute,* SA, nr. 3, Moskva, p. 239-241.

Dušek M. 1964 — *Regiunile carpato-dunărene și sudul Slovaciei în etapa hallstattiană târzie,* AM II-III, p. 273-298.

Florescu A. 1971 — *Unele considerațiuni asupra cetăților traco-getice (hallstattiene) din mil. I î.e.n. de pe teritoriul Moldovei,* CercIst, s. n. II, Iași, p. 103-116.

Florescu A. 1980 — *Aspecte noi privind fortificațiile traco-geto-dacice din a doua jumătate a mileniului I î. e. n. descoperite în Moldova,* RMM 1, p. 11-18.

Florescu A., Rață S. 1969 — *Complexul de cetăți traco-getice (sec. VI-III î.e.n.) de la Stînceşti - Botoșani,* StMat, I, p. 9-20.

Florescu A., Florescu M., 1983 — *Aspecte ale civilizației traco-getice în zona de curbură a Carpaților Răsăriteni,* Studia Antiqua et archaeologica I, Iași, p. 72-93.

Glodariu I. 1983 — *Arhitectura dacilor,* Cluj-Napoca, 154 p.

Golceva N. 1995 — *Considerații preliminare asupra stratigrafiei cultural-cronologice a cetățuiei Hlijeni II,* Anuarul MNI II, Chișinău, p. 183-189.

Golceva N., Kašuba M. 1995 — *Hlinjeni II. Mnogoslojnij pamjatnik Srednego Podnestrovia,* Tiraspol, 271 p.

Haheu V. 1991 — *O tipologii i osobennostjach getskich gorodšči Moldavii,* TDK DOZSSP, Kiev, p. 189.

Haheu V., Bicbaev V., — *Akinakes-ul din r-ul Ungheni,* mss.

Lăpușnean V. 1979 — *Rannie frakijcy X-načala IV v. do n.e. v lesostepnoj Moldavij,* Chișinău, 140 p.

Lăpușnean V., Niculiță I., Romanovskaja M. 1974 — *Pamjatniki rannego železnogo veka,* AKM vyp. 4, Chișinău, 100 p.

László A. 1985 — *Hallstattul timpuriu și mijlociu pe teritoriul Moldovei,* Rezumatul tezei de doctorat, Iași, 23 p.

Levițki O., Demcenko T., 1995 — *Pamjatniki skifskoj archaiki na teritorii Moldavi. Drevnosti stepnogo Pričernomoria i Krima,* V, Zaporožie, p. 41-53.

Meljukova A. 1979 — *Skifia i frakijskij mir,* Moskva, 255 p.

Meljukova A. 1989 — *Skifi i neskifskie plemena stepi i lesostepi Vostočnoj Evropi v VII-III vv. do n.e.,* Arheologija SSSR.

Mihăilescu-Bîrliba V., Untaru I. 1971 — *Notă despre un nou "akinakes" găsit la Agapia,* MemAntiq, II, Piatra Neamț, p. 441-454.

Niculiță I. 1987 — *Severnye frakijcy v VI-I v. do n. e.,* Chișinău, 269 p.

Niculiță I. 1994 — *Butuceni. Cronica cercetărilor arheologice. Campania 1993,* A XXXIII-a Ses. Națională de Rap. Arh., Satu Mare.

Pârvan V. 1926 — *Getica. O protoistorie a Daciei,* Bucureşti, 804 p.

Romanovskaja M. 1971 — *Raskopki na getskom gorodišče Rudi,* AO 1970, Moskva, p. 358-359.

Romanovskaja M. 1973 — *O rabote getskogo otrjada,* AO 1972 goda, Moskva, p. 450.

Romanovskaja M. 1975 — *Raboti getskogo otrjada,* AO 1974 goda, Moskva, p. 446.

Romanovskaja M. 1976 — *Issledovanija na gorodišče Rudi,* AO 1975 goda, Moskva, p. 476.

Romanovskaja M., Gajdukov P., Makarov N., Varenov A. 1977 — *Raskopki gorodišča Rudi,* AO 1976 goda, Moskva, p. 459.

Romanovskaja M., Lăpuşnean V. 1972 — *O rabote getskogo otrjada,* AO 1971 goda, Moskva, p. 450.

Sava E. et col. 1995 — *Investigaţiile istorico-arheologice efectuate în microzona istorico-naturală Rudi-Tătărăuca Nouă-Arioneşti, raionul Donduşeni, Republica Moldova,* Cercetări arheologice în aria nord-tracă, I, Bucureşti, p. 281-357.

Smirnov Gh. 1949 — *Itogi archeologičeskich issledovanii v Moldavii v 1946 godu,* Učonie zapiski Instituta istorii, jazyka i literatury, tom. II, Chişinău, p. 189-202.

Smirnova G. 1993 — *Pamjatniki Srednego Podnestrovia v chronologičeskoj skema ranneskifskich Kul'tur,* Rossijskaja Archeologija, 2, Moskva, p. 101-118.

Sîrbu V. 1983 — *Probleme de arheologie şi istorie ale Câmpiei Române privite în contextul estului României (secolele VI-IV î. e. n.),* Istros IV, Brăila, p. 13-24.

Sîrbu V., Arnăut T. 1995 — *Frako-getskie gorodišča meždu Karpatami i Dnestrom (V-III vv. do n. e.),* TDK "Problemi skifo-sarmatskoi arheologii Severnogo Pričernomorja", II, Zaporožie, p. 180-182.

Şadurschi P., Moscalu E. 1989 — *O nouă cetate getică aparţinând aspectului cultural Canlia la Ibăneşti (Judeţul Botoşani),* Hierasus VII-VIII, Botoşani, p. 183-189.

Şadurschi P., Şovan L. 1989 — *Cetatea getică de la Cotu-Copalău, jud. Botoşani,* Symposia Thracologica 7, Tulcea, p. 275.

Şadurschi P., Şovan L. 1994 — *Aşezarea getică întărită de la Cotu-Copalău,* AM XVII, Bucureşti, p.163-181.

Teodor S. 1989 — *Civilizaţia geto-dacică la Est de Carpaţi. Consideraţii topografice,* Symposia Thracologica 7, Tulcea, p. 115-126.

Ursulescu N., Popovici D. 1984 — *Cercetările arheologice de la Preuțești, jud. Suceava,* CercArh VII, București, p. 81-83.

Ursulescu N., Popovici D. 1986 — *Șantierul arheologic Preuțești-"Dealul Cetate", jud. Suceava,* 1983, CercArh VIII, București, p. 37-41.

Vasiliev V., Aldea I., Ciugudean H. 1991 — *Civilizația dacică timpurie în aria intracarpatică a României. Contribuții arheologice: Așezarea fortificată de la Teleac,* Cluj-Napoca.

Vulpe A. 1970 — *Cercetări arheologice și interpretări istorice privind sec. VII-V î.e.n. în spațiul carpato-dunărean,* MemAnt II, Piatra Neamț, p. 182-213.

Zlatkovskaja T., Polevoi L. 1969 — *Gorodišča Prutsko-Dnestrovskogo meždurečia IV-III vv. do n.e. i voprosy političeskoj istorii getov,* Materiali i issledovanija po archeologii SSSR, nr. 150, Moskva, p. 35-60.

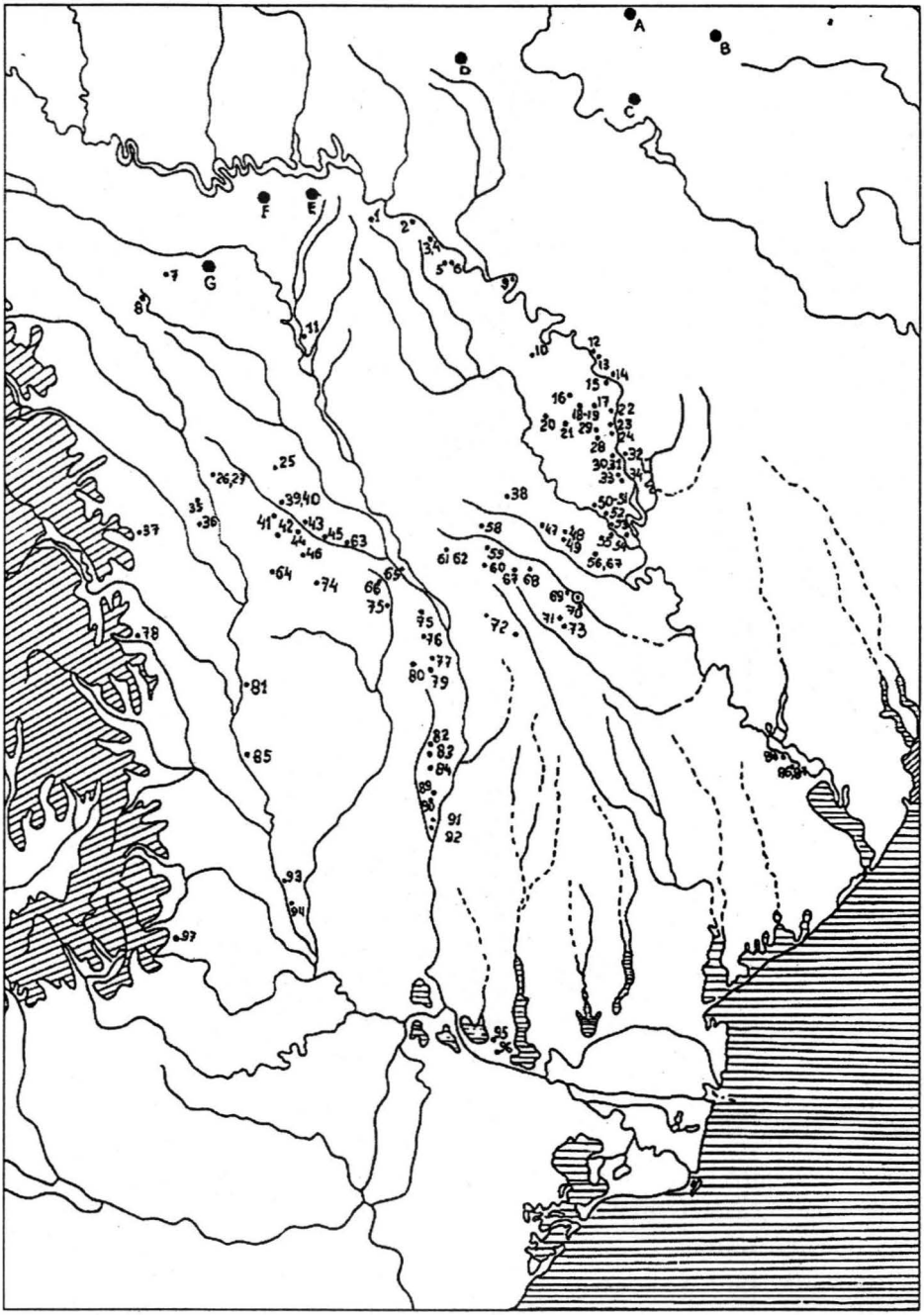

Fig. 1. Carte de la diffusion des fortifications thraco-gètes dans le territoire est-carpatique.

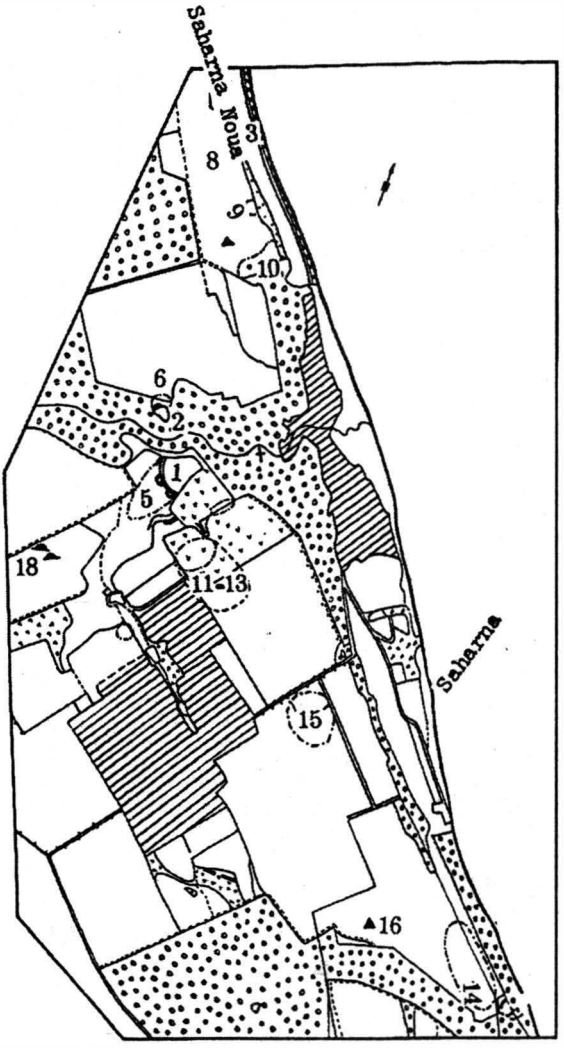

Fig. 2. Cités et établissements thraco-gètes dans la microzone Saharna (d'après Usataia, Levinschi).
cités: 1. Saharna Mare, 2. Saharna Mică, 3. Revichi - Stohnaia, 4. Hluboaca; établissements: 5. Dealul (Colline) Mănăstirii, 6. Saharna Mică, 7. Valea (Vallée) Grimidon, 8. Revichi, 9. Valea (Vallée) Furnicar, 10. Valea (Vallée) Tiglău, 11-13. Dealul (Colline) La Șanțuri - Rudi - Budei, 14. Gura Hluboaca, 15. Hluboaca; nécropoles: 16. Gura Hluboaca, 17. Tiglău. 18. groupe tumulaire.